



CULTURE

LUCIANO ROSSO, L'ARTISTE ÉLASTIQUE

TOUR À TOUR KYLIAN MBAPPÉ, OISEAU... LE COMÉDIEN ARGENTIN INTERPRÈTE MILLE FIGURES SUR LA SCÈNE DU ROND-POINT. UNE PERFORMANCE À LA MESURE DE SON ÉTONNANT PHYSIQUE.

ARIANE BAVELIER [@arianebavelier](#)

Luciano Rosso est une bête sauvage venue d'Argentine. Le voilà lâché en solo sur la petite scène du Théâtre du Rond-Point. Il vient y montrer les jeux qu'il a menés pour ne pas devenir fou pendant les deux confinements. Enfermé seul dans son appartement, ce grand fauve dévoré par sa propre énergie s'est observé dans le miroir pour mieux tromper sa solitude. Il y a travaillé sur son physique extrême.

Luciano Rosso est le Valentin-le-Desossé de la pampa. Il se désarticule à loisir, se forme, se déforme, se reforme pour devenir ce qui lui passe par la tête. Celle-ci est bizarrement aussi élastique que son corps. Voilà Luciano Rosso paré pour les métamorphoses les plus diverses. L'expression de ses yeux bleus s'ajuste à un visage caoutchouc dont il change aussi vite que les idées le traversent.

Devenir un autre

Débuts en Argentine. Le réveil sonne. L'artiste se lève péniblement. Toilette saisie dans un miroir déformant aux allures de hublot de scaphandre. Nous voilà prêts pour un voyage intérieur. Rosso, qui s'ennuie ferme, s'assied dans son salon qui ouvre sur le rideau de douche. La promiscuité est aussi délicate que la solitude. Il allume la télévision avide d'autres horizons. Et devient ce qu'il voit au cours de son zapping. Mariah Carey, Kylian Mbappé, des personnages de publicité. Son énervement est palpable. Sa solitude aussi. Devenir un autre est peut-être une solution. Le zapping s'accélère.

Dans ce monde immobile, les oiseaux passent. Comme les anges. Rosso prend son envol. Et aboutit côté basse-cour. À lui seul, il est à la fois le coq, les poules, les oies, les jars, la tourterelle. Un rock'n'roll des gallinacés qui s'épa-

nouit dans une superbe interprétation de la *Mort du Cygne* du bout des omoplates. Faut-il y voir un lien? Après un bref interlude où Rosso fait craquer son corps, on aboutit dans les studios de doublage de cinéma. Voilà Rosso caméléon qui campe les mille et un héros du cinéma. La caméra s'affole, il ajuste son déguisement à mesure.

Puis on le retrouve en caleçon, tout seul, comme au début du spectacle, lorsqu'il se lavait les dents. L'heure a passé, on a croisé mille figures. Chapeau l'artiste! ■

Apocalipsync, au Théâtre du Rond-Point (Paris 8^e), jusqu'au 2 avril.



Luciano Rosso dans *Apocalipsync*.

GIOVANNI CITTADINI CESI

